

Poindessault Jean, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
18 juillet 2023

État civil et situation militaire

Jean Eugène Poindessault était né le 22 janvier 1910 à Bourg-la-Reine (Seine, Hauts de Seine aujourd'hui) d'Alexandre Eugène Poindessault chef d'institution, et de Céline Poudret épouse Poindessault. À la mobilisation, il était marié, avait un enfant et exerçait la profession d'assureur et administrateur de sociétés. Il habitait à Pornichet (Loire Inférieure, Loire Atlantique aujourd'hui), rue de la Chapelle.

Il a été recruté dans la Seine sous le matricule 1585 ; À la mobilisation en 1939, il a été affecté en tant que soldat de 2^{ème} classe au 400^{ème} Régiment de Pionniers, 6^{ème} Bataillon, 3^{ème} Compagnie. Ce régiment a été positionné dans le secteur fortifié des Vosges en 1940.

Capture et internement dans un Stalag d'Allemagne

Jean Poindessault est capturé à La Burgonde (Vosges) le 24 juin 1940. Les soldats capturés sont d'abord regroupés à l'Arsenal de Strasbourg².

Il est ensuite emmené en Allemagne au Stalag V A, à Ludwigsbourg, dans la banlieue de Stuttgart. Il y arrive le 27 juillet 1940, et il est immatriculé V A 21842³.

Évasion et internement au Stalag 325

Jean Poindessault s'évade en mars 1942. Repris, il est ramené au camp, puis il est condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne pour évasion et esprit hostile à l'Allemagne. Il arrive à Rawa-Ruska le 1^{er} mai 1942⁴.

Renvoi en Allemagne

Le 12 janvier 1943, il est renvoyé au Stalag II C⁵, à Greifswald, en Poméranie. Il est affecté à un kommando de travail à Klingkow dans la province de Prenzlau. Il aide des compatriotes à s'évader en leur donnant des vêtements civils, en les cachant dans une roulotte de chantier, et enfin en les conduisant jusqu'à une gare où ils peuvent monter dans un train de marchandises en direction de la France.

Évasion réussie. Résistance

Jean Poindessault s'évade avec succès de ce kommando le 10 mars 1944⁶. De retour en France, il prend contact avec Henri Mary du mouvement de Résistance Libération Nord. Il s'occupe de l'organisation de l'hébergement de compatriotes évadés et de réfractaires au travail en Allemagne. Il leur fournit des faux papiers, des cartes d'alimentation, des vêtements.

1 Fiche de suivi de captivité et Meldungen ; dossier statut AC 21 P 662571.

2 Liste 68541.

3 Meldung 119 du Stalag V A.

4 Meldung 364 du Stalag V A et Meldung 415 du Stalag V A daté du 25 mai 1942.

5 Meldung 429 du Stalag II C, ouverte le 22 mars 1943.

6 Meldung 844 du Stalag II C.

Pour les militaires évadés, il donne des fiches de démobilisation. Il accompagne certains d'entre eux jusqu'à leur lieu de domiciliation. Ces activités se poursuivent jusqu'à la Libération de Paris fin août 1944.

Après-guerre

Il perçoit le pécule du prisonnier le 2 décembre 1957.

Il obtient de nombreuses distinctions⁷ :

- Chevalier de la Légion d'Honneur en 1954.
- Médaille des Evadés en 1948.
- Croix de Guerre à l'ordre du régiment en 1948, de l'armée en 1955.
- Médaille militaire en 1955.
- Croix de Combattant Volontaire en 1957.
- Carte du Combattant en 1950.
- Carte du Combattant Volontaire de la Résistance le 29 mars 1959.

Il dépose une demande de titre le 27 mai 1954 auprès Ministère des Anciens Combattants. Il était domicilié à Paris 9^{ème} arrondissement, 9 rue de Clichy à ce moment-là ; il était toujours assureur. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 30 janvier 1957 (carte n° 1201 13510). La période d'internement prise en compte s'étend du 1^{er} mai au 29 octobre 1942.

7 Selon le relevé effectué par le Président Général de l'Union Nationale des Evadés de Guerre René Picard, le 12 septembre 1960.